L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureau—No. 72 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS,
JEUDI MATIN, 13 AOUT.

DEPECHES
Télégraphiques
TRANSMISES PAR L'ABEILLE.

Nouvelles Européennes.

FRANCE.

Londres, 12.—On a reçu les détails suivants sur l'évasion de l'ex-maréchal Bazaine de sa prison de l'île Ste-Marguerite.

Les appartements occupés par Bazaine couvraient une terrasse construite sur un rocher élevé et à pic qui surplombe sur la mer. On avait posté sur la terrasse une sentinelle avec ordre de surveiller tous les mouvements du prisonnier. Mardi soir, le prisonnier se promenait sur la terrasse avec le colonel Villette, son aide-de-champs.

A deux heures, il s'est retiré comme d'habitude, comme pour se coucher, mais avant le lever du jour, il avait accompli son évasion.

Il doit avoir traversé la terrasse dans les ténèbres de la nuit, étudié la sentinelle et gagné le bord du précipice, de là avec le secours d'une corde nouée il est descendu dans la mer.

Il a évidemment glissé en opérant cette descente et s'est déchiré les mains, car on a trouvé la corde tachée de sang en plusieurs endroits. Sous le rocher, dans un bateau loué, se trouvaient la femme et un commis de Bazaine.

Ils l'ont recueilli comme il touchait l'eau et Mad. Bazaine, prenant les rames elle même, a dirigé l'embarcation vers un steamer étranger qui était rentré en vue de l'île depuis la veille au soir. Ils ont atteint ce bateau en sûreté, ont été pris à bord, et ensuite le steamer a pris le large.

On pense qu'ils ont débarqué à Gênes, car le steamer s'est dirigé de ce côté. La première nouvelle de l'affaire est arrivée à Gênes, la localité la plus proche de la côte, et les magistrats de la ville ont immédiatement envoyé des officiers dans toutes les directions à la recherche du fugitif. Quand ces faits ont été connus à Marseille, ils ont causé une grande émotion.

On a ouvert aussitôt une enquête. Le colonel Villette qui se promenait avec Bazaine le soir de son évasion a été découvert et mis en prison par le commandant du fort Ste-Marguerite. On l'a mis aux arrêts; et le général Leweine s'est rendu dans l'île pour examiner l'affaire.

Paris, le 12.—On s'est assuré que le plan pour faire évader Bazaine de l'île Ste-Marguerite, a été arrangé il y a environ six semaines. C'est l'œuvre intime de Mme Bazaine. Le prisonnier a refusé d'abord de fuir; mais enfin, n'ayant pas réussi à obtenir une modification de sa peine, il a cédé. Il a quitté l'île sur le yacht à vapeur *Doros Rizzoli*, appartenant à une compagnie italienne. Il a refusé d'employer un navire français. Il était accompagné dans sa fuite de sa femme et de son frère. On ignore l'endroit où il s'est réfugié. Quelques personnes disent qu'il est en Espagne. On a arrêté les domestiques du fort où était le prisonnier.

ESPAGNE.

Madrid, 12 août—Le gouvernement a reçu du général Moriones une dépêche annonçant que ses troupes ont attaqué les Carlistes à Otesia, en Navarre, et amené plusieurs retranchements.

CUBE.

La Havane, 12—Grâce aux efforts du consul général américain, on a conclu un arrangement avec l'administration des postes à la Havane, et stipulé que les malles destinées aux Etats-Unis seront préparées pour le moment au consulat.

WASHINGTON.

Washington, 12.—La part que certains officiers des Etats-Unis prennent aux opérations du gouvernement Japonais pourrait bien susciter des difficultés entre notre gouvernement et celui de la Chine. Ce dernier revendique une juridiction sur l'île de Formose, et ses habitants; il soutient que toute participation des citoyens américains dans cette affaire, ayant un caractère hostile et agressif contre la dite île, est une violation de la neutralité. Un des officiers attachés à l'expédition de l'île Formose, est le lieutenant Douglas Castle de la marine; le général Legendre, ancien consul des Etats-Unis, en fait aussi partie.

Le rapport annuel du département d'Agriculture ne paraîtra pas avant le mois de décembre du Congrès. Contrairement à ce qui s'était pratiqué à l'avenir, les fonds alloués pour l'impression de ce document seront être débourrés seul l'ordre du commissaire et non à la discrétion de l'Imprimeur du Congrès, comme précédemment.

Ce dernier refuse d'imprimer le rapport à moins que les fonds ne soient mis à son crédit, ce que le commissaire Watts refuse de faire.

La récolte de coton présente une meilleure apparence maintenant que lors du rapport du mois dernier, excepté dans le Tennessee et l'Arkansas.

Observations Météorologiques.

Washington, 12 août.—Etats du Golfe, élévation de température; temps partiellement couvert; vents du nid et de l'ouest, légères variations barométriques.

SAVANNAH.

Suspension de journaux.

Savannah, 12—L'*Adverliser* et le *Republican* de cette ville ont paru avec une demi-page, ce matin, et annoncent qu'ils suspendent leur publication par suite d'embarras financiers.

MACON.

Nomination Démocratique.

Macon, (Georgie) 12 août.—L'Hon. Jas. H. Blount a été nommé aujourd'hui par acclamation pour aller au Congrès, par les démocrates de notre district, à la Convention de Milledgeville.

AUGUSTA.

Meurtre.

Augusta, Ge., 12—Lundi dernier au soir un Allemand, nommé Gus. Peterson, a été tué d'un coup de feu dans un cabaret près de Sangley, Carbine du Sud, par Peter Awry. C'est, dit-on, s'étant pris un autre homme que Awry a tué Peterson. La querelle s'est élevée à propos d'une partie de dames. Awry s'est échappé.

INDIANAPOLIS.

Convention indépendante.

Indianapolis, 12.—Aujourd'hui la convention générale des indépendants avait trois jeux de jeunes. On a voté des résolutions déclarant vacantes les places d'Attorney général et d'Auditeur sur le ticket indépendant. Nommé pour cette dernière, M. Hendrickson avait accepté la nomination pour le même poste sur le ticket démocratique. Il a refusé après la nomination du comité.

NEW-YORK.

Affaire Beecher.

New York, 12.—On relève les phrases suivantes de M. Shearman, membre de la commission:

Et pourtant, même maintenant, je ne conseillerais pas à M. Beecher de parler tout haut, connaissant les détails comme je les connais. Il faudrait que le public ne que ce dernier n'a absolument aucun droit de savoir. Une affaire malheureuse est absolument repoussante.—Beecher a retenu sa langue.

Parlant de Mme Booker: On savait très bien que c'était un esprit faible que la loterie Woodhull s'est emparée et exploitait cette pauvre intelligence.

Mais si M. Beecher ouvrait la bouche, et disait son histoire, il y a des citoyens de distinctions qui ont été mêlés à l'affaire et qui en souffriraient; par son silence il a épargné leur sensibilité.

Quand je réfléchis à la conséquence de son récit de tout ce qu'il sait; je lui conseillerais, même maintenant, de se taire et d'expliquer seulement ce qui est nécessaire à la Commission.

On dit qu'on est en train de travailler de nouveau à obtenir un compromis, et l'espoir va jusqu'à dire que Mme Tilton est prête à dire qu'elle a été en proie à une hallucination que M. Beecher est disposé à résigner la direction de son troupeau, que la société refusera d'accepter cette démission; et que M. Tilton consentira, à cette condition, à ouvrir la porte de sa maison à sa femme.

LITTLE ROCK.

Little Rock, 12 août—Aujourd'hui, la convention constitutionnelle a adopté une ordonnance pour supprimer le fond d'amortissement en ce moment dans le Trésor et s'en servir pour les dépenses du gouvernement; elle a ordonné en même temps de passer l'émission des scrips d'Etat.

Le temps continue à être extraordinairement chaud aujourd'hui, le thermomètre a monté à 105.

OMAHA.

Omaha, 12.—Les nouvelles arrivées de l'extrême sud-ouest de l'Etat montrent qu'il y a déjà beaucoup de souffrances par suite de la destruction des récoltes et des fourrages par les sauterelles. Les colons sont obligés de laisser leurs bestiaux et leurs porcs mourir de faim. On s'occupe dans notre ville et ailleurs de leur venir en aide.

LOUISVILLE.

Incendie.

Louisville, 13.—A Woodbury, comté de Warren, Ky., il y a quelques nuits, la grande manufacture de tabac de Watkins, a brûlé avec 30,000 livres de tabac. Perte 10,000 dollars. Assurance, $20,000.

ARKANSAS.

Guerre de races.

Memphis, 12.—Le capitaine James Lee du steamer de l'Etoile, qui est arrivé ce matin du bas du fleuve, dit qu'après que les troupes eut quitté Austin on avait été rejoint par le chef du district, et le bruit a circulé depuis qu'ils étaient arrivés à Austin, et qu'ils étaient en train de massacrer les femmes et les enfants laissés sous protection par les plantations environnantes, ce qui a décidé les hommes qui défendaient la place à partir pour leurs foyers, afin de protéger leurs familles.

Austin en vint à être abandonné sans défenseurs, excepté un ou deux hommes blancs; les nègres y vinrent, et, prirent possession, se mirent à ouvrir de force les cabarets et les magasins et se enivrèrent eux-mêmes. Aux dernières nouvelles, ils n'avaient commis aucun acte de violence contre les quelques blancs qui étaient incapables de se retirer, mais à mesure qu'ils devenaient ivres, ils menaçaient de brûler le village.

Ils envoyèrent un messager au capitaine Lee pour l'informer de l'évènement, le, mais il avait à bord un grand nombre de réfugiés dont quelques-uns avaient été menacés de mort par les nègres. De ce nombre était le Dr. Phillips, ex-membre républicain de la Législature. Les réfugiés supplièrent le capitaine de ne pas aborder, ce qu'il fit.

Le général Chalmers est venu sur le St. François aux barcarolles de Peters, où se trouvait amenait aux blancs des renforts d'ici. Le député shérif, en l'absence du shérif le pria de prendre le commandement des hommes, et il est revenu avec eux.

Ils abordèrent au débarcadère O. K. et tâchèrent de couper la retraite aux nègres du côté des collines; et sans doute avant qu'ils toute la troupe aura été prise, car les nègres n'avaient aucun soupçon de l'approche de ces renforts et étaient trop profondément plongés dans la débauche pour être prêts à résister.

Le général Chalmers est un homme d'une bravoure et d'un sang-froid bien connus et se présence à la tête des blancs est une garantie qu'il n'y aura pas de sang versé inutilement.

Il n'est pas horrible propos d'ajouter que la politique n'a rien à voir dans ces troubles, et que le maire Woodson et beaucoup d'hommes qui ont été proscrits; ar les nègres sont des républicains.

On attend avec anxiété ce matin des nouvelles d'Austin, mais comme il y a vingt milles jusqu'à la station télégraphique le plus proche, il n'est pas probable qu'on sache rien de définitif avant midi.

Seconde dépêche.—Memphis, 12 août—Une dépêche spéciale de l'*Appeal*, envoyée d'Helena ce matin, après avoir raconté l'occupation d'Austin par les nègres, ajoute:

Au débarcadère Bennett, le colonel Morgan a tenu un conseil, et a exposé qu'il était trop hasardeux d'attaquer les noirs retranchés à Austin, parce que les blancs manquaient de l'autorité voulue, d'un nombre suffisant de soldats, et de munition; il a préféré aborder à Morry, au dessus d'Austin, où il pouvait se mettre en meilleure position, et attendre l'autorité exécutive.

Le général Clulman est venu à bord, s'est opposé au débarquement à Moore, et a insisté pour qu'on débarquât à O. K. ou à Shoo Fly; la plupart des officiers ont été de son avis. A cela le colonel Morgan a objecté sous prétexte que l'endroit se trouvait au milieu des ennemis, que l'on mettait ainsi le commandement en danger d'une attaque immédiate de tous côtés quand on n'était pas encore préparé à la repousser.

Alors il a fait rapporter les approvisionnements du commissaire qui avaient été débarqués, et revoir la compagnie du capitaine Finley, qui en avait escorté les travailleurs, et convoyant ses officiers, il dit qu'il croyait de son devoir dans la conjoncture de ne pas accepter les risques qu'ils voulaient courir, et qu'il emmènerait les soldats qui étaient sous ses ordres. La plupart des officiers ont objecté à cela, le colonel Morgan a donné alors ses démissions, le général Chalmers a été clu commandant et a débarqué à Shoo Fly.

Plus tard, on vient d'envoyer la dépêche suivante:

Helena, 12 août.

A Thomas H. Allen & Co, Memphis.

Envoyez-nous des renforts par le steamer St-Francis.

Envoyez des fusils avec des munitions toutes prêtes s'il est possible. Envoyez des rations pour 500 hommes pendant dix jours.

J. R. CHALMERS.

Il semblerait d'après cela que le général Chalmers serait décidé à ne pas attaquer aujourd'hui.

Affaires d'Austin.

Memphis 12—L'*Appeal* contient la dépêche spéciale suivante datée d'Helena, 11 heures du matin.

Environ 30 Mississippiens appartenant à la troupe qui a quitté Memphis hier pour se rendre à Austin, sont arrivés ici ce matin sur le steamer White et sont descendus à Ortaways Hôtel. Les gens de couleur sont incapables de comprendre la présence d'une escouade armée. Les hommes sont devenus très-insolents; à 9 heures du matin, le maire a pris possession de leurs armes et les a fait monter sur le bateau du wharf afin de les embarquer sur le premier steamer.

A l'arrivée du petit steamer Trader, les Mississippiens se sont rendus à bord escortés du maire, du shérif et d'autres officiers, et suivis d'une grande foule de nègres, expédiés à Austin avec leurs bagages.

On ne sait rien de sûr d'Austin aujourd'hui. Les nègres disent: qu'on s'y est battus hier soir et que 6 ou 8 blancs ont été tués. On vient de recevoir la communication suivante:

Jackson, Mississippi, 12.—Au colonel Marion Campbell, Helena.

Vous êtes invité et autorisé par moi à étouffer la révolte d'Austin, de manière à rétablir la tranquilité, et à épargner l'effusion de sang.

(Signé) A. AMES.
Gouverneur.

Le colonel Campbell se rend à Austin immédiatement.

Une troisième dépêche à l'*Appeal* dit: l'agitation causée ici par l'émeute d'Austin devient plus vive par suite de bruits sans fondements, d'après lesquels des jeunes gens de votre ville auraient été tués dans une attaque de la place. On a affiché l'avis suivant dans la ville.

Un demande des hommes sûrs pour apaiser l'émeute d'Austin. On demande 200 hommes qui devront partir à bord du steamer St-Francis à 4 heures aujourd'hui. On leur fournira des armes et des munitions. On demande des hommes bien armés et équipés qui partiront en même temps et au même endroit. On demande une vingtaine de bons artilleurs.

Le général King White, de l'Arkansas, prendra le commandement de tous ces hommes.

Ce placard a encore ajouté à l'émotion générale, et l'on pense que plusieurs centaines d'hommes s'embarqueront ce soir sur le St-Francis. On attend de Lonoke, Arkansas, cette après-midi, trois pièces d'artillerie.

Une dernière dépêche d'Helena dit: M. Sebastien vient d'arriver d'Austin et fait le récit suivant:

300 ou 400 hommes de Memphis, ont débarqué à Shoo-Fly, à 3 milles en aval d'Austin, ce matin, et ont marché sur la ville sans opposition. A 3 heures les citoyens avaient abandonné la place la veille au soir; les gens de couleur après l'avoir occupée pendant quelques heures et l'avoir saccagée sont repartis chez eux.

Les gens de Memphis ont trouvé dans la ville une trentaine de noirs qui se sont rendus immédiatement; 8 d'entre eux ont été arrêtés et mis en prison, les autres étant des non-combattants, n'ont pas été molestés. Jusqu'à neuf heures du matin, heure où je suis parti, tout était tranquille.

Au débarcadère Trotters, j'ai appris que les nègres s'organisaient pour reprendre Austin, et que leurs piquets arrêtaient tout le monde. Le col. Campbell, ex-shérif du comté de Soto, Miss., a passé le fleuve ici et est allé à Austin, pour tâcher de rétablir l'ordre.

Les dernières nouvelles d'Austin portent que les troupes improvisées se sont débandées pour regagner leurs foyers. La tranquillité est rétablie.

L'opinion générale est qu'un petit nombre d'hommes déterminés auraient pu empêcher tout ce désordre dès le début, en attaquant les nègres avant qu'ils eussent demandé du secours d'ailleurs.

On a vendu trois nouvelles balles de coton à la bourse aujourd'hui, deux de notre Etat, et une du Mississippi.

PITTSBURG.

Pittsburg, 12—La manufacture d'huile Standard, et la raffinerie nationale, sur la rivière Alleghany, dans le 19e ward, ont brûlé ce soir, à 3 heures. La foule a frappé un réservoir d'huile contenant 3 mille barils, y a mis le feu, environ 3 heures après le réservoir débordait, et l'huile enflammée communiquait le feu aux bâtiments et aux réservoirs du voisinage.

L'incendie couvrait un espace d'un acre et demi. Perte 9500 barils d'huile, toutes les édifices évalués à 12 mille dollars, entre 12,000 barils vides. Les hommes de l'établissement se sont échappés à grand peine; personne n'a péri.

La perte totale est évaluée de 40 à 55,000 dollars. Les assurances ne couvrent environ 20,000, divisée entre les compagnies suivantes: Pittsburg, Menongahela, National of Alleyhany et Beatsen. A onze heures ce soir on était maître du feu.

Un réservoir de la manufacture Fairview, de l'autre côté de la rivière, a aussi été frappé de la foudre. 3,000 barils d'huile ont été brûlés et rien d'assuré.

RIVIÈRES.

Etat du Fleuve.

Memphis, 12 août—Le fleuve a baissé d'un pouce. Temps clair. Thermomètre à 101.

Partis, le H. Jno. Kyle et Atlantic, pour la Nouvelle-Orléans.

Vicksburg, 12.—Montant: le Future City avec des barges à 6 heures du matin.

Descendant: le City of Quincy, 6 heures du matin. Temps chaud et clair. Le fleuve a monté de 5 pouces depuis 24 heures.

Cincinnati, 12—La rivière a huit pieds 6 pouces en baisse. Temps clair et chaud.

Pittsburg, 12.—La rivière a 4 pieds 9 pouces et baisse. Forte pluie cette après-midi.

Evansville, 12.—Temps clair et chaud. La rivière a baissé de 10 pouces.

Cairo, 12.—La rivière a 10 pieds 2 pouces et baisse. Temps clair. Thermomètre 96.

Louisville, 12.—La rivière baisse. Il y a 4 pieds 6 pouces dans le canal. Temps clair et chaud.

St-Louis, 12—Arrivée le Commonwealth de la Nouvelle-Orléans.

Parti, le Julia F. Tolle pour la Nouvelle-Orléans.

Le fleuve baisse. Temps clair, chaleur intense.

Le thermomètre est resté au-dessus de point fondu de la journée à l'ombre.

PASSES.

Passe du Sud-Ouest, 12. 6 h. du soir.—Baromètre 29-60, léger vent d'est sud-est. Ni arrivée ni départ.

MARCHÉS.

Bureau Européen.

Liverpool, 12, 3 heures d'ouv.soir.—Le marché du coton est ferme. Uplands 5 1/16 à 6 d. sterling, Orléans 5 3/8 à 5 1/2 d. Ventes du jour 10,000 balles dont 2000 pour l'exportation et la spéculation — y compris 11,000 américaines.

Livraison août de Savannah ou de Charleston, pas-au-dessous du good ordinary 5 3/16 d.

Londres, 12 midi.—Les consolidés qui montaient lont 93 3/8 à 93 1/2 — en clôture 93 1/8 à 93 5/8.

Paris, 12, midi—La rente est à 69 francs 25 centimes.

Liverpool, 12, 3 h. du soir.—Coton, vente sur la base de l'uplands, rien ne demeure du good ordinary. Livraison octobre et novembre 5 3/16 d.

Bureau Américain.

New-York, 12 midi.—L'or fait 109 5/8. Le sterling à vue 4 89 3/4, à long terme 4 89 1/4.

New-York, 12, midi.—Coton ferme. Ordinary 15 7/8, good ordinary 18 3/4, strict good ordinary 18 5/8, low middling 16 1/8, middling 17, middling Alabama 17 1/8, middling Orléans 17 3/8. Ventes 700 balles.

Les ventes à terme sont fermes. Ventes: 10,000 balles. Août 16 9/16. Offre septembre 16 5/16 à 16 9/16. Octobre 16 1/8 à 16 1/4. Novembre 16 à 16 1/16. Décembre 16 1/16 à 16 1/8. Janvier 16 3/16 à 16 7/16. Février 16 1/4 à 16 1/2. Mars 16 7/16 à 16 1/2. Avril 16 5/8 à 16 11/16.

New-York, 12, au soir.—Le coton est calme à la clôture. Bonne demande. Middling uplands 17 à 17 3/8. Ventes du jour 2,900 balles. Recettes nettes 354 balles, brutes 909.

Les ventes à terme sont fermes à la clôture. Ventes 12,900 balles, comme suit: Août 16 1/8 à 16 3/16. Septembre 16 3/16 à 16 1/32. Octobre 16 1/32 à 16 1/16. Novembre 15 15/16 à 15 31/32. Décembre 15 31/32.

Amendements à la Constitution de la Louisiane.

Le Secrétaire d'Etat publie dans le journal officiel le texte des amendements proposés par la dernière Législature et sur l'adoption desquels le peuple de l'Etat sera appelé à voter à l'élection de novembre 1874.

Voici le texte du premier de ces amendements:

N° 1. L'émission de Bons consolidés autorisée par l'Assemblée générale de l'Etat, à sa session régulière de 1874, est par le présent déclarée ordre un contrat valide entre l'Etat et chaque détenteur des dits Bons, que l'Etat n'invalidera par aucun moyen. Les dits Bons seront une obligation valide de l'Etat en faveur de tout détenteur, et aucune cour n'empêchera le paiement du principal et des intérêts des dite bons ou la levée et le perception d'une taxe dans ce but; pour assurer la levée, la perception et le paiement de cette taxe le pouvoir judiciaire sera exercé quand cela sera nécessaire.

La taxe requise pour le paiement du principal et de la dette des dits bons sera mesurée et collectée chaque année jusqu'à ce que les bons aient été payés, en principal et intérêt, et le montant sera payé par le Trésorier de l'Etat aux détenteurs des dits Bons à maturité, et aucune autre législation ou allocation ne sera requise pour les dite assessement, collection et paiement.

N° 2 Dès que la dette de l'Etat aura été réduite au-dessous de 25 millions de dollars, la limite constitutionnelle restera au point le plus bas atteint, et la dette publique ne pourra plus ensuite être accrue, et cette règle restera en vigueur jusqu'à ce que la dette soit réduite à 15 millions de dollars, chiffre au de la duquel elle ne pourra être accrue. Et la taxation pour tous les objets d'Etat, excepté pour le soutien des écoles publiques, ne dépassera jamais 12 mills et demi au dollar de la valeur assessée des biens réels et personnels dans l'Etat, excepté en cas de guerre ou d'invasion.

N° 3 Le revenu de chaque année dérivé de la taxation sur les biens réels, personnels et mixtes, ou des licences, sera consacré exclusivement aux dépenses de l'année pour la quelle il sera levé, à moins qu'il ne reste un excédent qui sera appliqué à l'amortissement de la dette publique. Toutes les allocations et réclamations en excès du revenu seront nulles et l'Etat n'aura en aucune manière à faire face à leur paiement.

Le second amendement propose de remplacer dans l'article 17 de la Constitution les mots "premier lundi" par ceux de "premier mardi après le premier lundi" afin de faire coïncider les élections d'Etat de la Louisiane avec les élections présidentielles.

Le troisième amendement est ainsi conçu:

Article—La ville de la Nouvelle-Orléans ne pourra, directement, ni indirectement, ni sous aucun prétexte. Après le 1er janvier 1875, aucun certificat de dette, ni aucun mandat ne sera émis ou payé par aucun officier de la dite ville, excepté contre les sommes se trouvant comptant dans le trésor; mais ceci ne sera pas interprété de façon à empêcher le renouvellement des Bons échus ou pair, ni l'émission de nouveaux Bons en échange pour d'autres Bons, pourvu que la dette de la ville ne soit pas augmentée par la dite de façon à empêcher l'*émission de mandats de drainage ou cessions de warrants* en vertu de l'Acte No 20 de 1871, payables seulement sur les taxes de drainage et non autrement; toute personne violant les dispositions de cet article sera, sur conviction, punie d'un emprisonnement qui ne sera pas au-dessous de deux ans ni au-dessus de dix, et d'une amende qui ne sera pas moindre de $3000 ni au-dessous de $10,000.

Sec. 2. Résolu, en outre, qu'à la prochaine élection générale, les votants des électeurs seront exprimés par bulletins imprimés ou écrits, comme suit:

"Pour l'amendement limitant la dette de la Nouvelle-Orléans" ou "Contre l'amendement limitant la dette de la Nouvelle-Orléans" et les dits bulletins seront comptés et les retours faits et le résultat déclaré comme dans les élections d'officiers d'Etat.

BULLETIN FINANCIER.

Mercredi soir, 12 août 1874.

Comptoir d'Echanges (Clearing House) de la Nouvelle-Orléans.

	Echanges.	Balances.
8 août.....	$ 691,969 35	89,033 18
10 août.....	599,919 94	75,792 68
11 août.....	763,080 35	94,747 43
12 août.....	610,541 85	102,764 33
Jusqu'ici cette semaine.....	$3,654,751 49	$533,327 83
Même temps la semaine dernière	2,648,992 99	408,479 22
Total la semaine dern.	3,978,259 64	636,391 86
Total de la semaine préléd.	3,437,590 24	561,517 50

On se plaint encore davantage du calme qui règne dans la plupart des départements du marché monétaire. Les offres, nécessaires, sont assez nombreuses dans les banques; elles sont rares au dehors. Le papier de commerce n'a pas varié.

Nous continuons de coter le papier choisi avec ou sans garanties collatérales, à 8, à 9 pour cent par an; le papier de premier ordre à 10 à —, le No. 1, à 11 à 12; celui de second ordre à 1 1/2 pour cent par mois. Les billets hypothécaires de premier ordre sont encore à 10 pour cent par an; il ne se fait rien dans ceux de second ordre.

L'or a ouvert à 109 1/8 à 109 5/8 contre 109 5/8 à New-York; il n'a pas été trouvé beaucoup d'acheteurs et a fermé aux taux d'ouverture sur ce dernier place. On a vendu, en tout, $18,000, dont $9000 à 109 1/8, $9000 à 109 1/4, $6000 à 109 3/8. Aucune vente d'argent n'a été annoncée. Les demi piastres américaines sont toujours cotées à 104 à 105; les piastres mexicaines à 95, or, ou à 107, papier-monnaie.

Nous n'avons pas constaté de variations positives dans le change étranger. La traite opération (annoncée) de sterling est de 1000 livres contre payment à 530 1/2. A la clôture, les traites sterling étaient cotée à 530 1/2 à 532 le connaissement et le chèque (No. 1; et à 530 1/2 à 532 les traites sur les banques: francs, nominaux à 4.75 les traites particulières et — et celles des banques.

Les offres de change américain ont encore été fort rares; la demande a été très faible et les taux n'ont pas varié. Les seules ventes (annoncées) de change à vue sur New-York sont: $10,000 en change de commerce à 1/4 pour cent de prime, $10,000 et $10,000 de banque à 5/16. Il est vendu également $6,000, en change de commerce, sur Philadelphie, à 1/4 pour cent de prime et $15,000 de, sur Boston, à 9/32.

Les banques ont continué de tirer des chèques sur New-York à 3/8 pour cent de prime, 3/8 le change de commerce à vue est encore coté à 1/4 à 3/16.

Les obligations semblent complètement négligées.

Nous n'avons pas entendu mentionner de ventes d'actions.

Il ne s'est rien fait dans les bons. Les seuls pour cent de la ville, intérêt payable en or, ont été cotés à 47 3/4 à 48.

Le scrip de la ville ne trouve presque pas d'acheteurs. Les certificats d'allocations et les mandats de la police métropolitaine sont encore cotés toutefois à 47 à 48; les "time certificates" de 1872, moitié à 47.

Aucune vente de mandats de l'Etat n'a été annoncée. Cotes nominales à 39 à 40 les gros, 35 à 33 les moyens, 34 à 36 les petits.

BULLETIN COMMERCIAL.

Mercredi soir, 12 août 1874.

COTON.—Il n'est vendu aujourd'hui, 250 balles à des prix pleins pour les qualités entre l'ordinary et le strict low middling inclusivement, nécessitant par conséquent une hausse dans nos dernières côtes. A l'ouverture du marché, des télégrammes encourageants de Liverpool ont tendu à enhérir les acheteurs, pousser les ventes (seul 400 balles; et dans le courant de la journée, les ventes se faisant avec une activité croissante, se sont d'avéré h. comme nous l'avons dit plus haut, 850 balles.

Nous cotons:

Nous cotons:	Cotes de l'Exch.
Cotons générales	
Inférieur..... 7½ à 8	
Low ordinary..... 10 à 10½	10½
Ordinary..... 11½ à 11¾	11½
Strict ordinary..... 12¾ à 13¼	
Good ordinary..... 14¾ à 15	14½
Strict good ordi..... 14¾ à 15¼	
Low middling..... 15¾ à 16¼	15¾
Middling..... 16 à 16½	16
Strict middling..... 16¾ à 17¼	16¾
Middling..... 17 à —	17
Middling fair..... — à —	nominal.

Il y a en vue du chargement, 4,000 balles de coton, dont 2,500 pour Liverpool, 1,500 pour le Nord—ce qui laisse 11,000 balles sur les débarcadères et dans les greniers, attendant des ordres.

—ETAT DU MARCHÉ AU COTON—

Stock en main le 31 août, 1873, bal...		7,117
Arrivé depuis le dor. Etat	213	
Précédemment.....	1,397,999	1,397,212
Correction.....		10,000
		1,404,329
Expédié aujourd'hui.....	460	
Expédié précédemment.....	1,392,885	
Employé par la fabrique de coton de Lalman, Alexander & Co.....	800	
Perdu à bord de l'Alice?.....	3,286	1,396,131
Stock sur place et à bord.....		15,198
Stock, même temps l'an dernier.		17,000

TABAC—Les seules ventes rapportées aujourd'hui, ont été de 65 boucauts.

Vieux cotons: low à medium, 1½ à 6¼ c.; good à fine, 6¼ à 9 c.; low leaf, 9 à 9½ 10¼ c.; medium, 10¼ à 11½ c.; good à fine, 12 à 13¼ c.; colorations, 12 à 14 c.

SUCRE. — Reçu, 9 boucauts; vendu, comme suit: prime, 7¼ à 8¼ c. la livre; good fair, 9¼ c.; fully fair, 9¾ c.; blanc clarifié, 10½ c.

MELASSE. — Reçu, 5 barils; pas de ventes.

FARINE. — Vendu, 600 barils à $5 75 le baril pour le choice triple extra.

VIANDES SALÉES SECHES. — Epaules, 9¼ c. la livre; en détail, 9¾ à 10c.

JAMBON. — Choice sugar-cured, 16¼ à 17½c. la livre.

GRAISSE. — En tierçons et en barillets, 16 c la livre.

BACON. — Epaules, 10 ¼ c. la livre; clear ribsides, 13¼ c.; clear sides, 13¼ à 13¾.

PORC.—Mess, $25 le baril; au détail, $25,50 à $26.

WHISKY. — Rectifié de la Louisiane, $1 le gallon: rectifié de l'Ouest, $1 06 à $1 05.

MAIS—Vendu, 1,650 sacs aux prix suivants: jaune mêlé, 83 à 85 c. la boisseau; choix jaune, 90 c.; blanc de St-Charles, 98 c.; choix blanc, 95.

AVOINE.—78 à 80 c. le boisseau.

SON.—90 c. les 100 livres.

FOIN—Choix $27 le tonneau; prime $30.

LAINE—Le lac vaut 34 c. la livre; le Texas, 23 à 24 c.; le mexican improved, 18 à 20 c., et non improved, 16 à 16 c.

VOLAILLES, ETC.—Les grosses volailles de l'Ouest valent $5 la douzaine; les poulets, de $3 à $3,50; les canards, de $3 à $3,50; les oies, $5; les dindes, de $12 à $15.

OEUFS—Les oeufs de l'Ouest valent de 5 à 10 c. la douzaine; ceux de la Louisiane, 16 à 20 c.

BEURRE—Le beurre de l'Ouest de l'ordinaire au fair, 18 à 20 c. la livre; choix de l'Ouest, 22 à 27 c.; l'inférieur de Gosport, 25 à 30 c.; choix de Goshen, 35 à 37 c.

POMMES DE TERRE, etc—Les pommes de terre de l'Ouest valent $3 50 à $3,60 le baril; celles du Nord, $4,50; les oignons, $3 50 à $3,60.

SEL—Coarse de Liverpool, $1,35 à $1,30 le sac; le fin, $1,40 à $1,45.

CAFE—Nous cotons: ordinaire, 18¼ à 19¼ c.; fair, 19¾ à 20¼; bon, 20¾ à 21 c.; good 21¼ à 21½ c.; prime, 21¾ à 22¼ c.

RIZ.—Prime nouveau de la Louisiane, 9 c. la livre; vieux, 8 c.; good 7¾ à 7¾ c.; fair, 7 à 7¼ c.; common, 5 à 6½ c.; No 2, 4½ c.

BULLETIN MARITIME.

MERCREDI, 12 AOUT 1874

EXPÉDIÉS EN DOUANE.

Steamship Carondelet, pour New York.

ARRIVES.

Barque Prairie Bird, Sanford, de Liverpool

SATEAUX A VAPEUR.

Eutaw, Campbell, de White River.
Bertha, Revel, de Washington.
Josephine, Cousins, de Bonnet Carré.
Towboat Jas A Bird, ——, de Mobile

EXPORTATIONS.

NEW YORK—Par steamship Carondelet—Total—4 0 balles coton, divers à ordre.

IMPORTATIONS.

LIVERPOOL—Par barque Prairie Bird—Total—1001 articles, 1 bouquets secrè, 20 barils citrage, 121 paquets quincaillerie, 7267 briques, 1600 ba'les tiges à ordre.

REGU DE DIMPERIEUR.

EMBOUCHURE DE WHITE RIVER—Par steamer Kate—Total—25 balles coton, divers à ordre.

NEW ORLEANS, MOBILE & TEXAS R. R.—Total—1 balles coton, divers à ordre.

N. ORLEANS, MOBILE & CHICAGO R. R—Total—36 balles coton, divers à ordre.

MEMORANDA.

COTTON NOUVEAU—La première balle de coton de la nouvelle récolte, a été apportée par le steamer Kate, de White River, et achetée par Kenny Carrick, qui l'a vendue à Mr. Hall, qui l'a vendue à Mr. Gaillard